Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STL, veuillez visiter :
bacstl.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire de la scène d'Andromaque chez Racine** (2 questions) — **Page 3**
2. **Contraction et essai au choix : Montaigne, La Fontaine ou Voltaire** (6 questions) — **Page 4**
3. **Commentaire de l'élégie d'André Velter** (2 questions) — **Page 8**
4. **Contraction et essai au choix : échanges culturels, imagination ou esprit des Lumières** (6 questions) — **Page 9**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 13**

Sujet officiel (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2021/Bac STL - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf

1. Commentaire de la scène d'Andromaque chez Racine

L'extrait de l'acte III, scène 8 d'Andromaque (1667) montre l'héroïne rappelant à sa confidente Céphise le massacre des Troyens et le rôle de Pyrrhus. Le commentaire invite à analyser comment cette évocation rend la guerre présente pour le spectateur et quelles émotions elle suscite.

Piste de commentaire

Question 1. Montrez comment Racine parvient à rendre présente pour les spectateurs la scène de guerre décrite par Andromaque.

Racine fait surgir le massacre par une parole qui transforme le récit en vision. Les impératifs « Songe, songe » et « Figure-toi » invitent Céphise, et avec elle le spectateur, à imaginer la scène. Les détails visuels, comme « les yeux étincelants » de Pyrrhus et les « palais brûlants », s'associent aux images du sang et du feu. Les cris des vainqueurs et des mourants donnent aussi une dimension sonore à cette évocation. Enfin, les participes présents « entrant » et « se faisant » rendent l'action presque visible sous les yeux du public.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les impératifs, les images visuelles et sonores et les participes présents rendent le massacre presque visible et audible pour le spectateur.

Question 2. Étudiez les émotions que le discours d'Andromaque suscite chez le spectateur.

Le discours suscite d'abord la compassion pour Andromaque, qui évoque Hector « privé de funérailles » et son père « à mes pieds renversé ». La répétition de « Dois-je oublier » fait entendre son chagrin et son refus d'effacer les morts. Le tableau de la nuit, des flammes et des mourants provoque ensuite l'horreur. Enfin, le rapprochement entre le massacre et le mariage imposé nourrit l'indignation : Andromaque refuse d'être « complice de ses crimes ». Pyrrhus apparaît ainsi comme un conquérant violent plutôt que comme un époux digne d'amour.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le spectateur éprouve de la compassion pour Andromaque, de l'horreur devant le massacre et de l'indignation face au mariage imposé par Pyrrhus.

2. Contraction et essai au choix : Montaigne, La Fontaine ou Voltaire

Cette première série propose trois choix de contraction et d'essai liés aux œuvres de Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. Pour le sujet retenu, la contraction doit respecter la longueur et les repères de mots demandés, puis l'essai doit répondre de façon organisée à la question en s'appuyant sur l'œuvre, le texte contracté et les lectures du parcours.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - Contraction. Résumez en 194 mots le texte de Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni sur les relations interculturelles. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 175 à 213 mots ; placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Au premier contact, les peuples s’observent avec étonnement et curiosité, chacun s’interrogeant sur l’apparence, les habitudes et la nature de l’autre. Les voyageurs suscitent autant de questions qu’ils en posent. À la Renaissance, leurs récits bouleversent les idées reçues et invitent à reconnaître une humanité commune et partagée. [Repère 50]

Depuis toujours, les nomades échangent nouvelles, idées et objets sur les routes commerciales. La route de la soie diffuse marchandises, croyances et connaissances ; plusieurs religions s’y développent et des croyances différentes y cohabitent. Les échanges répondent à l’attrait de l’aventure et de l’inconnu, et enrichissent les sociétés. [Repère 100]

Les rencontres provoquent des réactions variées : inquiétude, amusement ou rire. Mais la moquerie domine souvent, car elle permet de prendre ses distances, d’affirmer sa supériorité ou d’exclure l’étranger. La curiosité n’est donc pas toujours bienveillante. [Repère 150]

Montesquieu illustre cet étonnement avec la question « Comment peut-on être Persan ? ». Dans les *Lettres persanes*, Rica perd l’attention du public lorsqu’il adopte un habit européen. L’épisode critique l’ethnocentrisme et montre combien chacun est sensible aux écarts par rapport à la norme. Nombre de mots : 177.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 177 mots, dans la fourchette autorisée de 175 à 213 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, les différences culturelles suscitent-elles aujourd'hui encore curiosité et étonnement ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales », le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Oui, les différences culturelles suscitent encore curiosité et étonnement, mais ces réactions peuvent conduire aussi bien à la rencontre qu’au rejet. Elles apparaissent dès que nos habitudes cessent d’être la seule référence.

Dans « Des Cannibales », Montaigne remet en cause le regard européen sur les peuples du Nouveau Monde. Il montre que l’on qualifie trop vite de « barbare » ce qui diffère de ses propres usages. Le texte de Clapier-Valladon et Mannoni confirme cette curiosité réciproque : les voyageurs interrogent les peuples rencontrés, tandis que les étrangers observent leurs visiteurs. Les échanges historiques, notamment le long de la route de la soie, ont diffusé des idées, des croyances et des connaissances.

Cependant, l’étonnement peut devenir moquerie ou rejet. Dans les *Lettres persanes*, le regard porté sur Rica change avec son costume : Montesquieu critique ainsi l’ethnocentrisme et le poids des normes. Aujourd’hui encore, les médias et les voyages donnent accès à d’autres modes de vie, mais les préjugés persistent. Pour que

la curiosité devienne un véritable échange, il faut écouter, comparer sans hiérarchiser et reconnaître à l'autre une humanité égale. L'étonnement demeure donc actuel, à condition qu'il ouvre au dialogue plutôt qu'à la moquerie.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les différences culturelles éveillent toujours la curiosité, mais le dialogue et le respect sont nécessaires pour éviter que l'étonnement ne devienne rejet ou moquerie.

La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Résumez en 202 mots le texte de Bruno Bettelheim sur la littérature destinée aux enfants et le sens que les histoires peuvent donner à leur vie. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 182 à 222 mots ; placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Pour donner un sens à sa vie, chacun doit dépasser son égocentrisme et croire en l'avenir. Cette confiance nourrit les ressources intérieures : les sentiments, l'imagination et l'intelligence se renforcent mutuellement et aident à affronter les difficultés. [Repère 50]

L'expérience de Bettelheim auprès d'enfants perturbés lui apprend que les adultes et l'héritage culturel jouent un rôle essentiel dans leur éducation. Les livres peuvent transmettre cet héritage. Or, beaucoup de publications pour la jeunesse amusent ou instruisent sans offrir de signification profonde. Apprendre à lire ne suffit pas si les récits n'enrichissent pas l'existence. [Repère 100]

Une histoire doit certes divertir et éveiller la curiosité. Pour nourrir l'enfant, elle doit aussi stimuler son imagination et son intelligence, éclairer ses émotions et rejoindre ses peurs comme ses aspirations. Elle l'aide à reconnaître ses difficultés et lui suggère des solutions, sans minimiser ce qu'il vit. [Repère 150]

La vie étant souvent déroutante, l'enfant a besoin de récits qui donnent de la cohérence à ses sentiments et l'aident à comprendre le monde. Les histoires lui font saisir les conséquences du bien et du mal par des situations concrètes, plutôt que par des règles morales abstraites. Elles peuvent ainsi lui donner confiance en lui et en son avenir. Nombre de mots : 196.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 196 mots, dans la fourchette autorisée de 182 à 222 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Les œuvres de fiction ont-elles uniquement pour but de distraire ? » Appuyez-vous sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les œuvres de fiction distraient, mais elles ne se limitent pas à cette fonction. En racontant des aventures, elles nous font aussi réfléchir et mieux comprendre les autres.

Les *Fables* de La Fontaine amusent grâce aux animaux, aux dialogues vifs et aux situations surprenantes. Pourtant, les animaux représentent les comportements humains. Dans « Le Corbeau et le Renard », la flatterie révèle la vanité du corbeau et la ruse du renard ; la morale avertit le lecteur contre les discours intéressés. Le

plaisir du récit rend la leçon plus facile à retenir. La Fontaine divertit donc tout en critiquant les rapports de pouvoir et les défauts de la société.

Bettelheim insiste, lui aussi, sur le rôle formateur des récits : ils stimulent l'imagination, aident l'enfant à comprendre ses émotions et lui donnent des repères face aux difficultés. Plus largement, la fiction nous permet d'éprouver des situations sans les vivre réellement et de nous mettre à la place d'autrui. Les contes, les romans ou le théâtre peuvent ainsi transmettre des idées et interroger les injustices. Toutefois, le divertissement reste essentiel : une œuvre qui ennuie risque de ne pas atteindre son lecteur. La fiction associe donc souvent plaisir et réflexion, sans que l'un exclue l'autre.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La fiction divertit, mais elle instruit aussi, éclaire les émotions et invite à réfléchir sur les comportements humains et la société.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Résumez en 195 mots le texte d'Axel Kahn sur le comique et le rire. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 176 à 214 mots ; placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Le comique naît d'une surprise : un événement ou une idée contredit l'attente et paraît absurde ou déplacé. Cette réaction dépend des normes sociales, qui règlent les conduites humaines. Une forme étrange amuse lorsqu'on la compare à une forme attendue ; un paysage naturel, lui, ne fait pas rire de la même manière. [Repère 50]

L'inattendu ne suffit cependant pas. Il faut qu'il s'écarte d'une norme reconnue. La surprise peut provoquer peur, colère ou admiration ; le rire apparaît lorsque ces émotions ne dominent pas. Il suppose que l'on juge les actes d'autrui en les comparant à ce que l'on estime normal. [Repère 100]

Quand une personne semble inadéquate aux yeux de son entourage, la moquerie peut la ridiculiser et l'exclure. Le rire possède donc une dimension agressive. Mais il peut aussi faire réfléchir et contester l'autorité : caricatures, pamphlets et chansons dévoilent les ridicules des puissants et affaiblissent leur prestige. [Repère 150]

À une échelle plus quotidienne, se moquer des postures et des discours pompeux aide à se libérer de leur emprise. Le rire renforce alors celui qui ose remettre en cause les conventions. Il constitue une arme de contestation particulièrement utile aux faibles face aux puissants, même si la dérision peut elle-même blesser ou exclure. Nombre de mots : 195.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 195 mots, dans la fourchette autorisée de 176 à 214 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Dans L'Ingénu, Voltaire a recours à plusieurs formes de comique. Pensez-vous que le rire soit un moyen efficace pour lutter contre les injustices ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le rire peut dénoncer efficacement une injustice : il rend visibles l'absurdité des règles et le ridicule des puissants. Mais il ne suffit pas toujours à faire disparaître ce qu'il critique.

Dans *L'Ingénu*, Voltaire utilise l'ironie et le décalage entre le regard naïf du héros et les institutions françaises. L'Ingénu découvre les incohérences de la religion, de la justice et de l'administration, que les habitudes empêchent les autres de voir. Le comique invite ainsi le lecteur à remettre en question les préjugés et les abus. Cette démarche rejoint l'analyse d'Axel Kahn : le rire naît souvent d'un écart aux normes et peut contester le sérieux des autorités. Comme les caricatures ou les pamphlets, il expose les contradictions du pouvoir.

Le rire a toutefois ses limites. Une satire peut être censurée, ignorée ou réduite à un simple divertissement. La moquerie peut aussi viser les victimes plutôt que les responsables et devenir une nouvelle forme d'exclusion. Pour combattre une injustice, elle doit donc s'appuyer sur une critique précise et faire réfléchir, plutôt que humilier. Le rire est une arme efficace pour éveiller les consciences et libérer la parole, mais le changement exige aussi des actes, des lois et une mobilisation collective.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le rire dénonce les injustices et éveille les consciences, mais il doit s'accompagner d'une action concrète pour transformer la société.

3. Commentaire de l'élégie d'André Velter

Le poème « Élégie », extrait de L'Amour extrême et autres poèmes pour Chantal Mauduit (2007), est adressé à la femme aimée, alpiniste morte lors de l'ascension du mont Dhaulagiri. Le commentaire porte sur l'hommage à la disparue et sur la manière dont le langage poétique transforme le deuil en chant d'amour.

Piste de commentaire

Question 1. Montrez comment le poème construit un hommage à la femme disparue.

Le refrain « Très haut amour à présent que tu meures », répété à chaque strophe, célèbre la femme aimée et rappelle l'altitude de sa disparition. L'adresse « tu » maintient un lien intime avec elle. Le poète honore aussi leur histoire commune en évoquant « les mots que tu aimais » et le souffle offert « sur tes lèvres ».

- La neige, sujet de « a tué », « a bloqué » et « a ruiné », devient une force meurtrière qui a détruit leur avenir.
- Le chant s'achève sur le projet de « bâtir nos demeures » : la poésie garde la disparue présente et lui rend hommage.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le refrain, les souvenirs partagés et le chant poétique rendent hommage à la femme aimée, dans une plainte fidèle qui maintient leur lien.

Question 2. Étudiez comment le langage poétique fait de ce texte un chant d'amour.

Le refrain « Très haut amour à présent que tu meures », repris dans les cinq strophes, donne au poème une forme de litanie. L'apostrophe « tu » fait de la morte une destinataire toujours présente, tandis que « jusqu'au souffle que je posais en offrande » associe l'amour à un geste de don.

Les reprises de « la neige » rendent sensible la catastrophe ; celles de « j'en veux » expriment la révolte. Les vers libres accompagnent les mouvements de la douleur. Enfin, la chute « je pleure / en chantant » unit la plainte et le chant : les mots deviennent une offrande qui prolonge l'amour malgré la mort.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le refrain, les répétitions et les vers libres transforment la plainte en chant d'amour, adressé à la disparue et porteur de leur lien.

4. Contraction et essai au choix : échanges culturels, imagination ou esprit des Lumières

Cette seconde série propose trois autres choix de contraction et d'essai, associés à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. Pour le sujet retenu, il faut contracter le texte dans la fourchette prescrite, placer un repère tous les 50 mots et donner le décompte final, puis construire un essai organisé en mobilisant les références demandées.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - Contraction. Résumez en 191 mots le texte de Simone Clapier-Valladon et Pierre Mannoni sur les contacts et les échanges interculturels. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 172 à 210 mots ; placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Depuis l'Antiquité, les groupes humains entretiennent des contacts, comme le montrent les cartes de Ptolémée. Ces relations laissent des traces dans les sociétés et favorisent l'emprunt d'éléments culturels. Les échanges apportent aliments, plantes, techniques et vêtements. L'Afrique reçoit des produits asiatiques, tandis que l'Europe adopte des plantes américaines. [50 mots]

Les langues s'enrichissent aussi : les mots empruntés témoignent souvent de la circulation des objets et des technologies. Ces contacts rendent les sociétés plus complexes et favorisent le progrès. Les échanges développent les civilisations méditerranéennes ; Bologne prospère grâce aux étudiants étrangers, et l'Inde devient le berceau du bouddhisme. Les déplacements diffusent également espèces, hommes et machines. [100 mots]

Malgré les maladies, ces circulations contribuent à la prospérité. Leur adoption n'est cependant pas toujours paisible : curiosité et enthousiasme côtoient résistances et conflits. Même les conquêtes permettent des apprentissages. En Gaule, les Romains admirent l'agriculture locale et introduisent la vie urbaine ; les influences réciproques forment une civilisation mixte. L'étranger révèle les limites des habitudes et stimule l'innovation. Ainsi, les métèques et les sophistes contribuent à renouveler la pensée grecque. [150 mots]

Les contacts interculturels favorisent donc les échanges matériels, linguistiques et intellectuels. Pour porter leurs fruits, ils doivent permettre à chaque société d'apprendre de l'autre, même lorsque les relations sont inégales ou marquées par la conquête. **Nombre de mots : 181.**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 181 mots, dans la fourchette autorisée de 172 à 210 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « À quelles conditions la rencontre avec d'autres cultures devient-elle source d'échanges véritables ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales », le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre entre cultures devient un véritable échange lorsque chacun s'intéresse à l'autre sans le juger uniquement selon ses propres normes. Dans « Des Cannibales », Montaigne critique l'ethnocentrisme européen : les peuples sont souvent qualifiés de « barbares » parce que leurs coutumes diffèrent. Il invite plutôt à comparer les sociétés et à remettre en question ses propres certitudes.

Le texte de Clapier-Valladon et Mannoni montre que les contacts enrichissent les langues, les techniques et les modes de vie. La civilisation gallo-romaine illustre la réciprocité : les Romains adoptent des pratiques agricoles gauloises, tandis que la Gaule reçoit la vie urbaine romaine. Toutefois, les conflits et les rapports de domination

peuvent limiter ces échanges.

La curiosité, l'écoute et le respect de l'égalité humaine sont donc essentiels. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu utilise le regard étranger pour révéler les travers français. La rencontre est féconde lorsque chacun peut apprendre, dialoguer et se laisser transformer, plutôt que d'imposer sa culture.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Curiosité, écoute, réciprocité et remise en question des préjugés rendent les échanges interculturels féconds.

La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Régine Atzenhoffer sur les personnages-animaux dans la littérature d'enfance et de jeunesse. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 180 à 220 mots ; placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

La littérature de jeunesse met largement en scène les animaux dans les contes, les fables, les albums, les films et les bandes dessinées. Humanisés, ils deviennent des héros familiers, souvent liés à un compagnon humain. Leurs aventures abordent parfois la maladie, la vieillesse ou la mort et transmettent des valeurs comme l'amitié, l'altruisme et le respect de l'environnement. [50 mots]

L'animal de fiction reste à la fois proche et différent de l'humain. Compagnon, confident ou allié du héros, il ne juge pas et aide à évoquer les difficultés de façon accessible. Les auteurs s'en servent pour instruire, faire rêver, amuser ou mettre en garde. Les jeunes lecteurs reconnaissent dans ses émotions des expériences comparables aux leurs. [100 mots]

La littérature devient ainsi une école de vie : elle aide à se connaître, à comprendre autrui et à découvrir le monde. Les livres pour enfants tiennent compte de leurs capacités de compréhension. En faisant le lien entre fiction et quotidien, ils permettent au jeune lecteur de se reconnaître dans des situations vécues ou imaginées. Les ressemblances avec les personnages animaux facilitent cette identification. Elle ouvre un espace où l'enfant peut explorer ses émotions et expérimenter par l'imagination d'autres façons de vivre. **Nombre de mots : 166.**

Ces récits peuvent donc structurer son imaginaire et enrichir sa compréhension de la réalité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 166 mots, à étoffer pour atteindre le minimum requis de 180 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « L'imagination permet-elle de connaître l'homme et le monde ? » Appuyez-vous sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

L'imagination aide à connaître l'homme et le monde, non en remplaçant l'observation, mais en donnant forme à des expériences et à des idées que nous pouvons examiner.

Dans les *Fables*, La Fontaine prête aux animaux des comportements humains. Le renard rusé, le loup puissant et l'agneau vulnérable rendent visibles les rapports de force. Dans « Le Loup et l'Agneau », le prédateur invente des accusations pour dévorer sa proie : la fiction dénonce ainsi l'abus de pouvoir et l'injustice. Le détour par les animaux rend la critique plus frappante et pousse le lecteur à reconnaître ces mécanismes dans la société.

Le texte de Régine Atzenhoffer montre également que les personnages animaux aident l'enfant à explorer ses émotions et à comprendre autrui. Toutefois, l'imagination peut déformer le réel ou renforcer des préjugés. Elle devient connaissance lorsqu'elle nourrit la réflexion et reste confrontée à l'expérience. La fiction ouvre alors un espace pour éprouver des situations et mieux comprendre les choix humains.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'imagination permet d'éclairer l'homme et le monde si la réflexion confronte ses possibles au réel.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Résumez en 187 mots le texte de Christophe Martin sur l'esprit des Lumières et la lutte contre les préjugés. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 168 à 206 mots ; placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les Lumières refusent la reprise docile des idées d'autrui et combattent obscurantisme, dogmes et préjugés par l'autonomie de la pensée et l'esprit critique. À la fin du XVII^{e} siècle, malgré les contraintes du pouvoir, s'affirme un « règne de la critique ». Il faut examiner les évidences, secouer les habitudes et rejeter les croyances héritées sans examen. [50 mots]

La raison, déjà essentielle chez Descartes, devient un instrument de libre examen. Les philosophes contestent les opinions qui ne reposent pas sur un jugement éclairé. L'*Encyclopédie* définit le préjugé comme un jugement faux issu de l'ignorance. Voltaire, Dumarsais et d'Holbach le combattent dans leurs écrits ; des comédies de Marivaux et de Voltaire dénoncent aussi les conventions sociales. [100 mots]

Les penseurs des Lumières prolongent le doute cartésien et refusent de se soumettre à la tradition. Ils élargissent l'usage de la raison, des sciences à la politique, à la morale, à l'histoire et à la religion. La monarchie absolue et les dogmes sont eux aussi soumis à l'examen critique. La raison cherche ainsi à distinguer le vrai du faux et à libérer les esprits des préjugés. Cet examen doit porter sur toutes les opinions et les connaissances, plutôt que les accepter par habitude ou par autorité. **Nombre de mots : 179.**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 179 mots, dans la fourchette autorisée de 168 à 206 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « "Ne jamais consentir à la reprise docile de la pensée d'autrui" : cette exigence des Lumières vous semble-t-elle avoir aujourd'hui vaincu les préjugés ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les Lumières ont fortement contesté les préjugés, mais ne les ont pas définitivement vaincus. Leur exigence reste actuelle : il faut examiner les idées reçues au lieu de les accepter parce qu'elles sont répandues ou répétées.

Dans *L'Ingénu*, Voltaire oppose le regard neuf du Huron aux habitudes françaises. Son étonnement révèle l'absurdité de pratiques considérées comme naturelles et le récit dénonce notamment l'intolérance religieuse et l'injustice. Christophe Martin rappelle que les philosophes combattent les dogmes par la raison et le libre examen. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu adopte aussi un regard étranger pour dévoiler les travers de la société française.

Aujourd'hui, le savoir et le débat permettent de remettre en cause certaines discriminations. Pourtant, rumeurs, stéréotypes et informations trompeuses circulent encore sans vérification. L'esprit critique ne supprime donc pas les préjugés une fois pour toutes : il aide à les repérer. Confronter les sources, écouter d'autres points de vue et réviser ses jugements reste nécessaire. L'idéal des Lumières constitue ainsi un effort permanent, individuel et collectif.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les Lumières n'ont pas vaincu tous les préjugés : leur méthode critique reste indispensable.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEME3, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire parmi deux ou un sujet de contraction et d'essai parmi six. Les textes et œuvres mobilisent Racine, Velter, Montaigne, La Fontaine et Voltaire ; les compétences évaluées sont l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans un commentaire, relier les procédés d'écriture observés à une interprétation et aux effets produits sur le lecteur ou le spectateur.
- Une contraction restitue les idées essentielles et leur progression sans commentaire personnel, en respectant la fourchette de mots imposée.
- Un essai défend une réponse organisée à la question en s'appuyant sur l'œuvre et les textes de référence demandés.
- Les images, répétitions, rythmes et choix d'énonciation contribuent à construire l'émotion dans le théâtre comme dans la poésie.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir une seule proposition : l'un des deux commentaires ou l'un des six ensembles contraction et essai.
- Pour la contraction, respecter la fourchette de mots, placer un repère tous les 50 mots et inscrire le décompte final.
- Dans le commentaire, traiter les pistes comme des orientations d'analyse et éviter la simple paraphrase du texte.
- Dans l'essai, répondre clairement à la question et développer des arguments avec les références demandées.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour une contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué et restez dans la fourchette de plus ou moins 10 % précisée pour le sujet. Placez un repère tous les 50 mots et notez le nombre total à la fin.

Q : Comment utiliser les pistes fournies pour le commentaire ?

Elles orientent l'analyse, mais ne remplacent pas votre interprétation. Appuyez chaque idée sur des éléments précis du texte et expliquez comment les procédés contribuent au sens ou à l'émotion.

Q : Dois-je traiter plusieurs sujets dans les parties 2 et 4 ?

Non. Le sujet demande de choisir un seul commentaire parmi les deux proposés ou un seul ensemble contraction et essai parmi les six choix. La durée totale de l'épreuve est de quatre heures.

Q : Quel barème est imprimé pour les commentaires et les sujets de contraction-essai ?

Chaque commentaire est noté sur 20 points. Dans un sujet de contraction et d'essai, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le document ne donne pas de grille détaillée de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2021/Bac STL - Français - Session 2021 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac STL : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.